

FAZIL SAY
BACH

GOLDBERG VARIATIONS

JOHANN SEBASTIAN BACH 1685–1750
GOLDBERG VARIATIONS BWV 988

1	Aria		4.37
2	Var. I	a 1 clavier	1.56
3	Var. II	a 1 clavier	1.17
4	Var. III	Canone all'unisono a 1 clavier	2.05
5	Var. IV	a 1 clavier	1.06
6	Var. V	a 1 ovvero 2 claviere	1.31
7	Var. VI	Canone alla seconda a 1 clavier	1.04
8	Var. VII	a 1 ovvero 2 claviere, al tempo di Giga	2.11
9	Var. VIII	a 2 claviere	1.52
10	Var. IX	Canone alla terza a 1 clavier	2.07
11	Var. X	Fughetta a 1 clavier	1.34
12	Var. XI	a 2 claviere	1.48
13	Var. XII	Canone alla quarta a 1 clavier	2.47
14	Var. XIII	a 2 claviere	4.04
15	Var. XIV	a 2 claviere	2.08
16	Var. XV	Canone alla quinta a 1 clavier	3.58

17	Var. XVI	Ouverture a 1 clavier	2.53
18	Var. XVII	a 2 claviere	1.52
19	Var. XVIII	Canone alla sesta a 1 clavier	1.19
20	Var. XIX	a 1 clavier	1.09
21	Var. XX	a 2 claviere	2.01
22	Var. XXI	Canone alla settima a 1 clavier	3.01
23	Var. XXII	Alla breve a 1 clavier	1.20
24	Var. XXIII	a 2 claviere	2.16
25	Var. XXIV	Canone all'ottava a 1 clavier	3.16
26	Var. XXV	a 2 claviere	5.59
27	Var. XXVI	a 2 claviere	2.00
28	Var. XXVII	Canone alla nona a 2 claviere	1.52
29	Var. XXVIII	a 2 claviere	2.18
30	Var. XXIX	a 1 ovvero 2 claviere	2.01
31	Var. XXX	Quodlibet a 1 clavier	1.28
32	Aria da capo		4.56

75.57

FAZIL SAY piano



RECORDING THE GOLDBERG VARIATIONS...

My first Bach album was released on the Teldec label in 1988. It was in the wake of its enthusiastic reception that concert halls, festivals and the world of recordings frequently expressed a desire for me to perform and record the Goldberg Variations.

Over 20 years have passed since then, during which I have composed over 100 works and given almost 3000 concerts, and released 58 albums featuring works from a number of different repertoires and catalogues – no mean feat! Even so, the Goldberg Variations remained a significant omission from my life as a musician and from my repertoire as a composer–pianist.

I worked on the Variations during the early months of the pandemic, beginning around April 2020 and focusing intensely on a few movements each week. The pandemic gave me the space to devote a considerable amount of time to analysing the entire work, which is a masterpiece of music and mathematics.

Composed 280 years ago for a two-manual harpsichord, the piece presents particular technical difficulties for those performing it today on a concert piano, as many sections contain phrases where the hands, keys and fingers overlap. Consequently, in order to maintain the fluency and flavour of the music, every pianist interpreting it on a modern piano must find their own “solutions” to these difficulties. I wanted my interpretation to convey the unique song, dance and story of each part of the piece, so that was the bar I set myself.

There are some decisions about tempo that Bach leaves entirely up to the performer, and in making those for myself I had the great advantage of having previously played numerous other works by the composer. It was particularly helpful that I knew the various characters in his suites and had analysed his cantatas, oratorios and fugues at several points in the past.

The Goldberg Variations include a large number of canons and fuguetas, each needing to be tackled with the vigour of a fresh “composition analysis lesson”, for which I use coloured pencils to create a graphic representation of the counterpoint.

I must also add that the survival of this lengthy work, composed 280 years ago reportedly as a remedy for an insomniac aristocrat, is a great historical legacy. During the 20th and 21st centuries, the work has been performed and recorded hundreds, even thousands, of times throughout the world, each with a different interpretation, character and tempo, which suggests that it will live on for many more years to come.

The point I want to stress is that the interpreter must deeply internalise this long piece, to the degree of presenting it as though it were their own composition. In other words, the player can only overcome the “metaphysical physics” of the work once they have learnt it to perfection and developed a profound understanding of it.

Rather than evaluating a performance purely in terms of what is “wrong” or “right” from a modern-day perspective, we should seek out the personal touches that reveal the artist’s own answers to why we make music and why we listen to it. After all, listening to the many interpretations of the piece yields surprisingly different insights from each musician’s intimate exploration of the work. And that is a good thing...

I think I have produced a fine rendition, one in which I searched for Bach and sought out myself in Bach’s mathematical mirror. Only after performing the piece live a number of times, did I feel I had reached the requisite level of maturity for the recording, which was completed over three intense days in March 2022, in the fine acoustics of the small auditorium at İzmir’s Ahmet Adnan Saygun Arts Centre.

Approaching a musical work of this kind is a lifelong journey. Who knows? Perhaps years later, having made new discoveries, we’ll decide to record it all over again.

Fazıl Say

Translated from the Turkish by Paula Darwish



ENREGISTRER LES VARIATIONS GOLDBERG...

Mon premier album Bach est sorti sur le label Teldec en 1988. À la suite de son accueil enthousiaste, les salles de concert, les festivals et le monde du disque ont fréquemment exprimé le désir que j'interprète et enregistre les Variations Goldberg.

Plus de vingt années se sont écoulées au cours desquelles j'ai composé plus d'une centaine d'œuvres donné près de trois mille concerts et publié cinquante-huit albums présentant des œuvres de différents répertoires et catalogues – ce qui n'est pas rien ! Malgré tout cela, les Variations Goldberg sont restées une omission importante dans ma vie de musicien et mon répertoire de compositeur-pianiste.

Je les ai travaillées pendant les premiers mois de la pandémie, en commençant vers le mois d'avril 2020, et en me concentrant intensément sur quelques mouvements chaque semaine. La pandémie m'a donné l'espace nécessaire pour consacrer un temps considérable à l'analyse de l'œuvre tout entière, qui est un chef-d'œuvre de musique et de mathématiques.

Composée il y a deux cent quatre-vingts ans pour un clavecin à deux claviers, les Variations Goldberg présentent des difficultés techniques particulières pour ceux qui les interprètent aujourd'hui sur un piano de concert car de nombreuses sections contiennent des phrases où les mains, les touches et les doigts se chevauchent. En conséquence, chaque pianiste doit trouver ses propres « solutions » à ces difficultés afin de préserver la fluidité et la variété de la musique. Je voulais que mon interprétation transmette le chant, la danse et l'histoire uniques de chaque partie de l'œuvre, c'est donc le niveau que je me suis fixé.

Bach laisse entièrement certaines décisions à l'interprète en ce qui concerne les tempos, et en les cherchant moi-même, j'ai eu le grand avantage d'avoir joué de nombreuses autres œuvres du compositeur. Il me fut particulièrement utile de connaître les différents personnages de ses suites et d'avoir analysé ses cantates, oratorios et fugues à plusieurs reprises dans le passé.

Les Variations Goldberg contiennent un grand nombre de canons et de petites fugues qui doivent tous être abordés avec la vigueur d'une nouvelle « leçon d'analyse de composition », et pour laquelle j'utilise des crayons de couleurs pour créer une représentation graphique du contrepoint.

Je dois également ajouter que la survie de cette longue partition, dont on dit qu'elle fut composée pour servir de remède aux insomnies d'un aristocrate, est un grand héritage historique. Au cours des vingtième et vingt-et-unième siècles, les Variations Goldberg ont été jouées et enregistrées des centaines, voire des milliers de fois dans le monde entier, offrant chaque fois une interprétation, un caractère et des tempos différents, ce qui laisse penser qu'elles survivront encore pendant de nombreuses années.

Ce que je tiens à souligner est que l'interprète doit intérioriser en profondeur cette longue partition au point de la présenter comme s'il s'agissait de sa propre composition. En d'autres termes, on ne peut surmonter la « physique métaphysique » de cette œuvre qu'après l'avoir apprise à la perfection et en avoir développé une compréhension profonde.

Au lieu d'évaluer une interprétation simplement en termes de ce qui est « mauvais » ou « bon » d'un point de vue moderne, nous devrions rechercher les touches personnelles qui révèlent les réponses de l'artiste aux questions de savoir pourquoi nous faisons de la musique et pourquoi nous l'écoutons. Après tout, l'écoute des nombreuses interprétations différentes de l'œuvre nous offre des aperçus étonnamment différents de l'exploration intime de chaque musicien. Et c'est une bonne chose...

Je pense avoir produit une bonne interprétation dans laquelle j'ai cherché Bach et me suis cherché dans le miroir mathématique de Bach. C'est seulement après avoir interprété l'œuvre en public un certain nombre de fois que j'ai eu le sentiment d'avoir atteint le niveau de maturité nécessaire pour l'enregistrement, ce qui a eut lieu pendant trois journées intenses en mars 2022 dans la remarquable acoustique du petit auditorium du Centre des Arts Ahmet Adnan Saygun d'Izmir.

L'approche d'une œuvre musicale de ce genre est un voyage de toute une vie. Qui sait ? Peut-être après plusieurs années, ayant fait de nouvelles découvertes, nous déciderons de l'enregistrer à nouveau.

Fazıl Say

Traduit de l'anglais par Francis Marchal



MEINE EINSPIELUNG DER GOLDBERG-VARIATIONEN ...

Mein erstes Bach-Album erschien 1988 bei der Schallplattenfirma Teldec. Es wurde begeistert aufgenommen, und Konzerthäuser, Festivals und Tonträgerindustrie äußerten immer wieder den Wunsch, dass ich die Goldberg-Variationen aufführen und aufnehmen sollte.

Seitdem sind über 20 Jahre vergangen, in denen ich über 100 Werke komponiert, fast 3000 Konzerte gegeben und 58 Alben mit Werken unterschiedlichsten Repertoires und bei unterschiedlichen Labels veröffentlicht habe – keine geringe Leistung! Trotzdem blieben die Goldberg-Variationen eine bedeutende Lücke in meinem Leben als Musiker und in meinem Repertoire als Komponist und Pianist.

Ich habe in den ersten Monaten der Pandemie an den Variationen gearbeitet, etwa im April 2020, und mich jede Woche intensiv auf einige wenige Sätze konzentriert. Die Pandemie gab mir den Raum, der Analyse des gesamten Werks viel Zeit zu widmen, das ein Meisterwerk der Musik und Mathematik ist.

Das Stück, das vor 280 Jahren für ein zweimanualiges Cembalo komponiert wurde, stellt diejenigen, die es heute auf einem Konzertflügel spielen, vor besondere technische Schwierigkeiten, da viele Abschnitte Phrasen enthalten, bei denen sich die Hände, der Einsatz der Manuale und die Finger überlappen. Folglich muss jeder Pianist, der sie auf einem modernen Klavierinstrument interpretiert, seine eigenen „Lösungen“ für diese Schwierigkeiten finden, um die Geläufigkeit und den Zeitgeist der Musik zu erhalten. Ich wollte, dass meine Interpretation den einzigartigen Gesang, Tanz und die Geschichte jedes Teils des Stücks vermittelt, – das war die Messlatte, die ich mir selbst gesetzt hatte.

Es gibt einige Tempoentscheidungen, die Bach ganz dem Interpreten überlässt, und als ich diese selbst traf, hatte ich den großen Vorteil, dass ich zuvor zahlreiche andere Werke des Komponisten gespielt hatte. Besonders hilfreich war, dass ich die verschiedenen Charaktere seiner Suiten kannte und seine Kantaten, Oratorien und Fugen in der Vergangenheit verschiedentlich analysiert hatte.

Die Goldberg-Variationen enthalten eine große Zahl an Kanons und Fughetten, die alle mit der Kraft einer frischen „Kompositionsanalyse-stunde“ angegangen werden müssen, für die ich Farbstifte verwende, um eine grafische Darstellung des Kontrapunkts zu erschaffen.

Ich muss auch hinzufügen, dass das Überleben dieses langen Werks, das Bach, wie überliefert wurde, angeblich vor 280 Jahren als Heilmittel für einen an Schlaflosigkeit leidenden Aristokraten komponierte, ein großes historisches Vermächtnis ist. Während des 20. und 21. Jahrhunderts wurde das Werk hunderte, ja sogar tausende Male auf der ganzen Welt gespielt und aufgenommen, jedes Mal in einer anderen Interpretation, einem anderen Charakter und Tempo, was darauf hindeutet, dass noch „Leben“ für viele Jahre in ihm steckt.

An diesem Punkt möchte ich betonen, dass der Interpret dieses umfangreiche Stück so tief verinnerlichen muss, dass er es so präsentiert, als wäre es seine eigene Komposition. Mit anderen Worten, der Spieler kann die „metaphysische Physik“ des Werks nur überwinden, wenn er es bis zur Perfektion gelernt und ein tiefes Verständnis dafür entwickelt hat.

Anstatt eine Darbietung nur danach zu bewerten, was aus heutiger Sicht „falsch“ oder „richtig“ ist, sollten wir nach den persönlichen Berührungspunkten suchen, die die eigenen Antworten des Künstlers darauf offenbaren, warum wir Musik machen und warum wir sie anhören. Denn das Hören der vielen Interpretationen des Stücks ergibt überraschend unterschiedliche Einblicke in die intime Auseinandersetzung jedes Musikers mit dem Werk. Und das ist auch gut so ...

Ich glaube, ich habe eine schöne Interpretation eingespielt, eine, in der ich nach Bach geforscht und mich selbst in Bachs mathematischen Spiegelungen gesucht habe. Erst nachdem ich das Stück einige Male live aufgeführt hatte, hatte ich das Gefühl, den erforderlichen Reifegrad für die Aufnahme erreicht zu haben, die an drei intensiven Tagen im März 2022 in der wunderbaren Akustik des kleinen Auditoriums des Ahmet Adnan Saygun-Kunstzentrums in İzmir fertiggestellt wurde.

Sich einem solchen musikalischen Werk zu nähern, ist eine lebenslange Reise. Wer weiß? Vielleicht beschließen wir in einigen Jahren, nachdem wir neue Entdeckungen gemacht haben, alles noch einmal aufzunehmen.

Fazıl Say

Aus dem Englischen übersetzt von Anne Schneider

Recorded: 17.II.–3.III.2022, Ahmed Adnan Saygun Arts Centre (AASSM), İzmir, Turkey

Producers: Fazıl Say, Taner Zadsan

Executive Producers: Eren Yağmuroğlu, Toygun Özdemir

Recording producer, balance engineer, edit, mix, mastering: Pieter Snapper

Assistant recording engineer: Kivılcım Konca

Piano Technician: Robert Mantle

Editing (Turkish source text): Senem Tekinkoca

Photos: Fethi Karaduman · Photo Shoot Producer: Kerem Yaşar · Retouching: Mey Kermen

Special thanks to Ece Dağıstan Say, Emel Akçay Özer,
AASSM and İKSV (Istanbul Foundation for Culture and Arts)

Design: Paul Marc Mitchell for WLP London Ltd  WLP

A Warner Classics release,

© 2022 Fazıl Say under exclusive licence to Parlophone Records Limited.

© 2022 Parlophone Records Limited

fazilsay.com • warnerclassics.com

All rights of the producer and of the owner of the work reproduced reserved.

Unauthorised copying, hiring, lending, public performance and broadcasting of this record prohibited.



